



## VIGNERON MARTIAL 20 AOÛT 1914

*Martial Benjamin Eugène VIGNERON, né le 25 juillet 1884 à La Boissière de Montaigu, fils de Louis Prosper VIGNERON, 31 ans, cultivateur, domicilié à la Rigaudière de la Boissière de Montaigu et d'Esther Louise GABORIAU, son épouse, 25 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.*

*Appelé à l'active au 77<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 10 octobre 1905, arrivé au corps le dit jour ; immatriculé sous le N° 6543. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe. Caporal le 18 septembre 1906. Sergent le 13 juillet 1917.*

*Certificat de bonne conduite accordé.*

*Passé dans la réserve de l'armée active le 1<sup>er</sup> octobre 1908.*

*Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 3 août 1914.*

*Sergent au 77<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Décédé le 20 Août 1914 à Nomeny (54, Meurthe et Moselle), âgé de 30 ans, tué à l'ennemi au combat. Mort pour la France.*

*Un secours de 200 francs a été accordé à Madame Veuve VIGNERON à Marigny Marmande le 7 décembre 1914.*

### 77<sup>ÈME</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

*Le 14 septembre 1919, le 77<sup>ème</sup> régiment d'infanterie rentra à Cholet au milieu des acclamations de la population. Après plus de quatre années de guerre et dix mois d'occupation en pays rhénan, la vie de garnison reprenait son cours normal et chacun se remettait à la tâche pour donner à la France une armée nouvelle digne de ses succès et de son rôle dans le monde.*

*Le texte suivant a pour but de rappeler la part glorieuse prise par notre régiment à la guerre mondiale, et de suivre pas à pas nos étapes vers la victoire.*

*Les officiers et soldats qui serviront tour à tour sous les plis du drapeau du 77<sup>ème</sup>, y trouveront le sujet d'un légitime orgueil d'appartenir à ce beau régiment, et puiseront dans cette lecture avec des sentiments d'admiration et de reconnaissance pour leurs aînés, une foi plus profonde et plus ardente dans les hautes destinées de la patrie.*

### LA MOBILISATION - LE GRAND COURONNÉ

#### LA BELGIQUE

*Dans le courant de juillet 1914, le régiment était au camp du Ruchard, lorsque soudain la situation diplomatique devint menaçante. Le 77<sup>ème</sup> regagna aussitôt sa garnison, et quelques jours plus tard on apprenait que l'Allemagne, refusant de s'interposer pour arrêter le conflit entre la Serbie, soutenue par la Russie, et l'Autriche, excitait cette dernière puissance en sous-main, et rendait ainsi la guerre inévitable.*

*Les événements se précipitent. Le 1<sup>er</sup> août, le Kaiser déclare la guerre à la Russie et le 2 à la France.*

*Le sort en est jeté, la lutte qui doit mettre toute l'Europe à feu va commencer.*

*Le 4 août, au matin, on affiche dans toutes les communes l'ordre de mobilisation. Le soir de ce jour, une retraite militaire parcourt les rues de Cholet et s'arrête devant la sous-préfecture.*

*La foule et la troupe chantent la Marseillaise; aux acclamations de tous, le colonel LESTOQUOI et le sous-préfet s'embrassent. Le lendemain, les trois bataillons s'embarquent, le second emmenant vers des destinées glorieuses notre drapeau qui verra dans la suite quatre palmes et deux étoiles orner successivement la croix de guerre attachée à sa hampe, témoignage de l'héroïsme de ses sublimes défenseurs.*

*Les wagons sont couverts de fleurs, et c'est parmi les ovations d'une foule imposante que les Vendéens, Angevins, Poitevins et Bretons du 77<sup>ème</sup> d'infanterie quittent leur chère garnison pour la base de concentration. Le régiment débarque à Pont Saint Vincent, les 6 et 7 août, de là il gagne Nomeny par Nancy.*

*Le 14, le 3<sup>ème</sup> bataillon prend les avant-postes à Clémery où il relève des chasseurs.*

*L'organisation du terrain comporte des tranchées que l'on recouvre pour se protéger non des obus mais de la pluie.*

*On n'est pas en effet, à proximité immédiate de l'armée allemande ; seules des reconnaissances de cavalerie ennemie prennent le contact avec des patrouilles envoyées à environ 2 kilomètres de la ligne des petits postes.*

*A Landremont, la 1<sup>ère</sup> section de mitrailleuses ouvre le feu sur le premier avion allemand apparu dans la région.*

*Mais à la suite de l'invasion de la Belgique par les armées allemandes, le régiment quitte le Grand Couronné, s'embarque à Nancy à destination de Sedan, le 19 août.*

*Seule la 36<sup>ème</sup> brigade a été dirigée sur la Belgique, l'attaque allemande déclenchée en Lorraine au moment où la division s'embarquait a obligé le maintien de la 35<sup>ème</sup> dans cette région.*

*Le 20 août, on entre en Belgique, rendant les honneurs au drapeau belge du poste de douaniers.*

*On cantonne sur les bords de la Semoy, rivière sinueuse aux versants abrupts et ombragés, presque partout elle peut se franchir à gué.*

*L'accueil de la population à Halle et dans les villages voisins est enthousiaste, les habitants apportent aux soldats du café, des cigares, des cigarettes.*

*Le 77<sup>ème</sup> marche derrière le 135<sup>ème</sup> sur Bièvre où ont lieu les premières escarmouches.*

*Le 23, le 135<sup>ème</sup> ayant appuyé vers l'ouest, le 3<sup>ème</sup> bataillon du 77<sup>ème</sup> se trouve en première ligne et prend contact avec l'ennemi.*

*Le régiment tient les abords de Belle Fontaine, creuse des tranchées dans les champs d'avoine sous le feu nourri de l'artillerie adverse.*

*Le soir, l'ordre est donné au régiment de se replier : c'est le commencement d'une retraite pénible, entrecoupée de combats d'arrière-garde et d'arrêts.*

*Le 77<sup>ème</sup> traverse Charleville et Mézière, stationne deux jours près de ces villes, puis reprend sa marche en retraite vers l'ouest.*

*Le premier officier du régiment était tombé, le capitaine GRAVIER, à Bièvre.*

# ARCHIVES PHOTOS



## *ON SE CHARGE DU RAVITAILLEMENT*



# EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Nom : *Vignerot*  
Prénoms : *Martial Benjamin Eugène* Surnom :  
ÉTAT CIVIL  
Né le *21 juillet 1884* à *La Boitrière de Montaigu* canton  
de *Montaigu* département de *la Vendée* résidant  
à *Sourette* canton de *Doue-la-Fontaine* département  
de *Maine et Loire* profession d. *Cultivateur*  
fils d. *Louis Prosper* et d. *Gabrieau Ulric Louis* domiciliés  
à *Sourette* canton de *Doue-la-F.* département de *Maine et Loire*  
N° *33* de tirage dans le canton de *Doue-la-Fontaine*

Archives Départementale 49

SIGNALEMENT.  
Cheveux *et* , sourcils *blonds* ,  
yeux *bleus* , front *haut* ,  
nez *gros* , bouche *grande* ,  
menton *ronde* , visage *ronde* .  
Taille : 1 m. 66 cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.  
MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.  
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)  
Appelé à l'activité, le *10 octobre 1905*  
Arrivé au corps, le *dix jour* - N° M<sup>le</sup> *6543*  
*soldat de 2<sup>e</sup> classe le 10 octobre 1905 - caporal le 18*  
*septembre 1906 - Sergent le 13 juillet 1907*  
CERTIFICAT DE BONNE-CONDUITE ACCORDÉ

Passé dans la réserve de l'armée active le *1 OCT 1908*  
Rappelé à l'activité par le Décret de Mobilisation générale  
du *1<sup>er</sup> Août 1914* - Arrivé au corps le *3 août 1914*  
*tué à l'ennemi au Combat de Marigny*  
*le 20 août 1914* Campagne du *3 août 1914*  
Contre l'Allemagne au *20 août 1914*  
*77<sup>e</sup> d'Infanterie*  
A accompli une 1<sup>re</sup> période d'exercices dans l.  
du *29 Aout* au *20 Septembre 1910*  
A accompli une 2<sup>e</sup> période d'exercices dans le *77<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*  
du *6* au *20 septembre 1912*  
Passé dans l'armée territoriale le  
*Un secours de 150 francs a été accordé*  
*à Madame Marie Vignerot à Marigny*  
*Manmande le 7 Décembre 1914*

Martial VIGNERON